



## BIBLIOGRAPHIE

HISTOIRE DES PRIEURES DE L'ANCIEN CHAPITRE NOBLE DE NEUVILLE-LES-DAMES, par Albert BOUCHET. — Bourg, imprim. J.-M. Villefranche, 1889, 1 vol. in-12. — En vente à Lyon, chez Louis Brun et Georg, libraires.

PENDANT que M. Révérend du Mesnil publiait dans notre *Revue* le *Catalogue des prieurs, des chanoinesses régulières et des chanoinesses comtesses de Neuville-les-Dames*, un autre érudit livrait au public l'*Histoire des prieures de l'ancien chapitre noble de Neuville-les-Dames*. Et c'est ainsi que deux publications, préparées sans entente préalable et sur un plan différent, sont venues, en même temps, nous révéler tous les souvenirs que l'histoire nous a conservés sur cet ancien monastère de religieuses.

Fondé dans le cours du x<sup>e</sup> siècle et placé, dès son origine, sous la dépendance de l'abbaye de Saint-Oyen (Saint-Claude), l'ancien prieuré de Neuville-les-Dames, transformé plus tard en chapitre de chanoinesses nobles, donna asile, pendant près de huit siècles, aux filles des plus anciennes familles de nos provinces, que leurs goûts ou la médiocrité de leur fortune vouaient à la vie du cloître.

Cette vie, il est vrai, n'avait rien de bien austère. Pourtant, quand la Révolution vint supprimer les couvents, le chapitre noble de Neuville-les-Dames était loin d'être en décadence ; car, à ce moment, il comptait encore 58 chanoinesses titulaires, et ses revenus, accrus des biens de l'abbaye de Tournus, étaient consacrés, dans une large mesure, aux travaux d'utilité publique aussi bien qu'aux œuvres de bienfaisance.

Aujourd'hui, de l'ancienne église capitulaire, il ne subsiste plus que l'autel et les stalles du chœur, conservés dans deux églises du voisinage. Des maisons des dames chanoinesses, deux seulement ont conservé leur ancien caractère, et elles ont été heureusement affectées, de nos jours, par les sœurs de Saint-Joseph de Bourg, à une école de filles, à un hospice et à une salle d'asile.

A. V.